

à tout hasard un pied ferme en Allemagne ~~de~~
assurés par point d'appui, et la libre communication
par une...

À propos de cela, Mr. La Fe, que les espérances fondées
sur la coopération de l'Autriche et cependant depuis
long temps dans toute l'Europe, jusqu'ici ne sont
pas réalisées. Un officier Prussien, Mr. de Sancy, envoyé
au quartier général au Prince Royal, a apporté la nouvelle
que les armées Autrichiennes, en traversant incessamment
en Langueque sur les frontières de la Bohême; mais
il l'a apportée verbalement: depuis trois jours rien
d'officiel n'est venu à l'appui de cet oui-dire; et sans
doute vous ne recevrez que une nouvelle aussi négative
pour les affaires ~~Allemandes et Européennes~~, doit être
communiquée de tout une autre façon pour qu'on
puisse agir en conséquence. Sans doute l'Autriche
aura la guerre, si elle ne la fait pas, Napoléon la lui
fera. Mais ces retards d'une époque à l'autre, lorsqu'ils
ne peuvent plus être attribués aux préparatifs militaires,
font craindre quelque irrésolution dans le ministère.
Il est donc possible que le mouvement soit manqué,
et que les revers éprouvés en Allemagne, combinés
avec les inquiétudes que donne la Pologne suggèrent
à Russie à conclure une paix précipitée. Chaque
instant peut nous tirer de cette inquiétude, mais nous
une fois, pour décider des opérations, et faire une
certitude officielle.

Si le R. R. avait trouvé seulement une partie des
troupes auxiliaires prête à agir sous ses ordres, il aurait
d'abord, en fait dit, pousser avec vigueur le siège de
Hollin. Il aurait offert volontiers par officine